TOI, SUIS-MOI

LE JOURNAL POUR LES JEUNES CHRÉTIENS

TSM N°1
2026



NTIC
LES NOUVELLES TECHNOLOGIES D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION

4 Internet – tout est sous contrôle ?

10 Le clic de trop

18 Dépendance et toxicomanie

Je n'aimerais pas avoir honte si quelqu'un d'autre lit mes échanges !



Site web :
WWW.TOISUISMOI.COM

Mail
redactiontoisuismoi@gmail.com

Numéro WhatsApp
00237 686191381

Version Bible
Traduction Darby revue sur l'original grec, Éditions « La Bonne Semence » 2011

Chers jeunes amis,

Encore une fois, les Nouvelles Technologies d'Information et de Communication sont le sujet d'un journal TSM. Mais pour toi, jeune lecteur, sont-elles même nouvelles ? Peut-être que ces technologies font déjà partie de ta vie depuis. La technologie en tant que telle est neutre, le vrai défi est son utilisation. Si tu l'utilises d'une bonne manière, elle peut être très utile : Pour ta formation et ta profession, pour ta vie spirituelle et sociale, pour l'évangélisation. Mais es-tu aussi conscient de ses inconvénients et de ses dangers ? Sais-tu que tu peux devenir dépendant du téléphone ? Sais-tu que l'internet peut t'enlever le temps et l'appétit de lire ta Bible et même te salir gravement ? Ce journal essaie d'informer et d'avertir d'une façon équilibrée. Lis les articles. Discutes-en avec tes amis et tes parents. Si tu es déjà parent, lis attentivement les conseils pour protéger tes enfants. Analyse ta façon d'utiliser les NTIC. Mets les conseils en pratique. Là où tu découvres un décalage entre ta pratique et les conseils, demande la force au Seigneur pour changer tes habitudes ! Une jeune fille, dont l'interview a été publié en 2018, avait dit: « J'essaie toujours de garder en mémoire que le Seigneur voit toutes mes activités téléphoniques. Et en plus, je n'aimerais pas avoir honte si quelqu'un d'autre lit mes échanges. » Que cela soit le désir de nous tous !

Tes amis de la rédaction

Veux-tu apprendre à mieux connaître la Bible ?
Suis des cours bibliques online !
Télécharge sur Google Playstore l'App :
« Comprendre la Bible » et c'est parti !

TABLE DES MATIÈRES

4 Internet - tout est sous contrôle ??



6 L'INTERVIEW



Le clic de trop ! 10



12 Le chemin de la liberte (3)

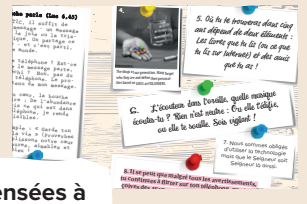
Internet dans la famille 14





Dépendance et toxicomanie 18

Le bébé et l'écran ? 17





Photos – comment te présentes-tu ? 24

Pensées à reflichr 22

HISTOIRE CONTINUE

Les hôtes de la villa des bois (15) 26

INTERNET - TOUT EST SOUS CONTRÔLE !!

En 2024, 5,35 milliards de personnes ont utilisé Internet, ce qui correspond à 66,2 % de la population mondiale. Et toi ? Fais-tu partie de ces 5,35 milliards d'utilisateurs ? Connais-tu les avantages et les dangers d'Internet ?

Internet - un outil technique

Internet est en soi une technologie. Il peut être utilisé positivement de différentes manières. Sur Internet, il est possible de collecter rapidement des informations utiles, de trouver de bons commentaires bibliques et de rendre des conférences accessibles à un large public. Malheureusement, on y trouve aussi très rapidement des images obscènes et des sites dangereux. Ceux-ci sont proposés de manière très habile, de sorte qu'il est parfois difficile de les « éviter ». Celui qui surfe sur Internet peut rapidement se salir par un contact accidentel avec de tels contenus malveillants, ou même tomber dans le péché par la contamination de mauvaises pensées suite à la consultation volontaire de pages obscènes.

Lors de l'utilisation d'Internet, il est donc extrêmement important d'adopter une attitude comme celle de Daniel dans la Bible, qui s'est promis dans son cœur de ne pas se souiller. À l'époque, il s'agissait d'éviter la nourriture du roi ; aujourd'hui nous pouvons faire un parallèle avec les contenus malveillants d'Internet. Il faut prendre une décision de cœur de ne pas se salir. Le Seigneur Jésus donnera alors la force et viendra en aide, comme pour Daniel, à celui qui consacre de l'énergie pour mettre en pratique sa décision de cœur

Internet - une plateforme de communication

Internet offre également de nombreuses possibilités de communication, comme WhatsApp, Télégramme ou autres. Il est possible de passer des appels téléphoniques bon marché avec ou sans image et d'échanger facilement. De nombreux croyants

isolés ont déjà été encouragés par ce moyen de communication, et chaque utilisateur peut en tirer profit. Mais la communication sur Internet est-elle sans danger ? Certains mots sont échangés dans le chat que l'on n'aurait pas prononcés à voix haute. Ce qui ne nous vient pas facilement aux lèvres (surtout en présence d'autres personnes), nos doigts le tapent rapidement sur le clavier. Le seuil d'inhibition est beaucoup plus bas lorsque je suis seul dans ma chambre et que j'écris rapidement quelque chose dans le chat. Les mots s'enchaînent facilement, des contacts se créent, éloignant les chrétiens du Seigneur Jésus, et souvent, le chat apparemment « inoffensif » conduit au péché, en pensées ou en actes.

Et qu'en est-il des plateformes d'information et des réseaux auxquels on pense devoir absolument participer, comme Facebook, Instagram, Snapchat ou Tiktok ? Sans parler du contenu de ce qui est divulgué et échangé, combien de temps est-il consacré à entretenir des contacts ou à regarder des vidéos qui ne font pas avancer dans la vie de foi ?

Demande-toi si tu as déjà dit ou si tu pourrais dire à tes parents ce que tu fais sur Internet. S'ils apprenaient aujourd'hui tout ce que tu fais, continuerais-tu de la même manière ? Même si les parents ne connaissent en moyenne que 30 à 40 % de ce que leurs enfants font sur Internet, Dieu sait tout. Il voit tout et il a un jugement clair à ce sujet : C'est soit bon, soit mauvais. Nous ne pouvons pas le tromper et nous ne pouvons pas non plus effacer les pages consultées de devant Ses yeux.

Internet - Le temps disponible est-il utilisé à bon escient ?

On peut passer beaucoup de temps sur Internet, et cela d'une façon utile en vue de l'éternité. Mais on peut tout aussi facilement – ou peut-être même plus facilement ? – passer beaucoup de temps à surfer et à chatter inutilement. Quel est ton bilan personnel à ce sujet ?
En tant que chrétiens, nous sommes sur terre pour « racheter » le temps qui nous est donné (Éph. 5,16). C'est ce que Paul écrit, en se référant aux jours mauvais. Utilisons le temps qui nous est donné pour faire la volonté du Seigneur ! Ce sera alors du temps bien utilisé.

C.R.



L'INTERVIEW

L'interview a été déjà publiée en 2019, mais elle est toujours d'actualité.



Cher Manuel, merci de ta disponibilité à participer à notre interview sur les NTIC. Après avoir fait connaître à nos lecteurs les avantages, les effets indésirables et les dangers de ces Nouvelles Technologies d'Information et de Communication, nous aimerions connaitre ton opinion personnelle à ce sujet et surtout ta façon de gérer ces technologies. Pourrais-tu d'abord te présenter, stp ?

Je m'appelle Manuel Seibel et par la grace de Dieu, je suis marié depuis presque 25 ans. Dieu nous a accordé 8 enfants qui ont aujourd'hui entre 6 et 22 ans. Depuis 10 ans j'ai échangé mon travail à la banque (dans la communication) contre un service à plein temps à l'œuvre du Seigneur, principalement pour les prédications, la rédaction (articles sur internet, dans des journaux et des livres) et les soins pastoraux.

Sur quels thèmes écris-tu ? Quel est ton groupe cible de lecteurs ?

J'explique des versets ou des passages bibliques, mais j'écris surtout aussi sur des sujets qui touchent la vie pratique du croyant, la vie conjugale et la vie de famille. Un autre point important est les sujets pastoraux.

Selon toi, est-il préférable de lire sur un écran ou sur papier ? As-tu une idée si l'information est aussi bien retenue lorsqu'on lit sur un écran plutôt que dans un livre ou un journal imprimé ? Et surtout pour la Bible, a-t-on déjà fait des études pour comparer comment on retient à long terme ce qu'on lit par le biais de ces différents supports ?

Aujourd'hui, on entend souvent que la lecture digitale est plus superficielle et qu'on retient moins ce qu'on lit. Fondamentalement c'est peut-être vrai, mais nous ne pouvons pas revenir en arrière en ce qui concerne les médias. Il me semble plus sage de s'adapter à la nouvelle situation au lieu de la combattre. Moi-même, je lis presque tout en numérique et cela me convient très bien, parce que je peux facilement le transformer en un document à sauvegarder durablement. Les habitudes de lecture changent, et je suis sûr que Dieu nous a donné un cerveau qui peut s'adapter à ces changements.

Quels sont pour toi les grands avantages d'un smartphone ?

La possibilité d'entrer rapidement en contact avec quelqu'un et de se concerter sans perdre de temps. La rapidité à trouver des informations (bibliques), indépendamment de l'endroit où je me trouve. Les recherches sur toutes sortes de sujets bibliques ou non sont devenues plus faciles.

Et quels sont les dangers les plus importants ?

Un des grands dangers est de confondre la communication avec un WhatsApp. Il est facile d'écrire sur WhatsApp au lieu de chercher la vraie communication. Spécialement, quand il s'agit de discussions personnelles ou de concertations, la communication face à face dépasse largement l'échange technique.

On trouve beaucoup de choses mauvaises et sales sur le net. Elles ne sont éloignées que d'un clic. En plus des sites au contenu malsain, la pornographie est malheureusement largement répandue et présente un grand danger, non seulement pour les célibataires, mais aussi pour ceux qui sont mariés. Certains succombent à la passion des jeux qui sont offerts par une multitude d'Apps sur le net.

Il existe malheureusement aussi un grand nombre d'articles au sujet de la foi auxquels on accède très rapidement et qui ne sont pas dignes de confiance.
Enfin, le smartphone invite au gaspillage de temps, car souvent on ne re

marque même plus combien le temps passe vite quand on est avec cet appareil.

Quelles règles t'es-tu fixées pour toi-même, pour ne pas être victime des dangers de ton smartphone ?

Personnellement, je travaille beaucoup plus à l'ordinateur qu'avec le smartphone. Je ne suis pas tenté de jouer, ça ne m'intéresse pas. Si je me rendais compte que je courais le danger de visiter des pages immorales, je partagerais mon accès internet avec un frère croyant, à travers un service comme www.covenanteyes.com.

Tu as dit que tu as 8 enfants entre 6-22 ans ? Selon toi, à quel âge peut-on donner un smartphone à un jeune ?

Comme souvent, il n'y a pas de réponse standard à cette question. Généralement, les aînés entrent plus tard en contact avec ces appareils que les plus jeunes. Ceux-ci voient les appareils chez leurs frères et sœurs et commencent déjà à les utiliser. Selon moi, il n'est pas nécessaire qu'un enfant possède un smartphone avant d'avoir 12 ou 13 ans.

Quelles règles avez-vous établies pour vos enfants concernant l'utilisation de leurs smartphones ?

Aujourd'hui il est possible d'installer sur internet des barrières de sécurité qu'un enfant ne peut pas contourner, comme par exemple la protection des contenus sexuels et violents. On peut fixer ces barrières individuellement, en fonction de l'âge, pour internet, les jeux, YouTube, etc. En plus, il est possible de déterminer sur le routeur combien de temps l'enfant peut passer sur internet et p.ex. l'empêcher de se connecter pendant la nuit. Enfin, on peut convenir que l'installation de nouvelles Apps doit être approuvée par les parents.

Que penses-tu des contacts sur les réseaux sociaux (Facebook, WhatsApp, etc...) ?

Dans beaucoup de pays, Facebook est devenu un réseau social pour les plus âgés. Les jeunes en sortent de plus en plus. Comme partout, il y a des avantages et des risques. En tout cas, il est devenu clair qu'il n'y a pas de sécurité au niveau des informations sur ce réseau social. Chacun doit en tenir compte. Bien sûr, il y a des possibilités d'utiliser ces pages pour l'évangélisation.

Un risque est de maintenir des contacts qu'il faudrait mieux éviter. Un autre risque est qu'il est très facile de contacter des personnes de l'autre sexe. Aborder une personne en direct est plutôt difficile, mais par WhatsApp c'est facile d'envoyer des messages au contenu douteux. C'est aussi dangereux pour les célibataires que pour les personnes mariées. Mais malgré tous les dangers, il y a l'avantage d'une communication rapide.

Les NTIC sont-elles alors une aide ou une entrave pour la croissance spirituelle de nos jeunes ?

Les deux. Si on utilise les médias d'une façon responsable, on peut profiter de ses avantages. Mais si on se laisse diriger par sa chair de péché et qu'on ne met pas tout de suite un « Stop » quand quelque chose part dans une fausse direction, on peut commettre de graves péchés.

De l'autre côté, il existe de bons écrits, par exemple sur « www.bibliquest.net » auxquels il n'est pas possible d'accéder sans NTIC. Comme en toutes choses, nous portons la responsabilité de leur utilisation – les NTIC sont moralement « neutres ».

Veux-tu donner encore un conseil personnel pour les lecteurs de notre journal « Toi, suis-moi » ?

Si nous mettons comme bannière sur notre vie : « Comment puis-je honorer aujourd'hui le Seigneur Jésus ? » nous allons utiliser ces nouvelles technologies d'une bonne manière. C'est chaque jour et pour chaque décision un nouveau défi. Demandons-nous



www.bibliquest.net

LE CLIC DE TROP !

Nous avons probablement déjà tous fait une fois un clic de trop et sommes tombés sur un site immoral. Peut-être que c'était « par hasard », sans le vouloir - comme on veut parfois se le faire croire. Il est vrai qu'aujourd'hui, il n'y a presque plus de sites « normaux » sans lien avec un site immoral.

L'œil est une porte d'entrée pour le mal !

L'œil de l'homme a toujours été une porte d'entrée pour le mal. On le lit déjà dans la Bible : « Tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, [...] n'est pas du Père, mais est du monde » (1 Jean 2,16).
Que nous le voulions ou non (et c'est encore plus vrai pour les hommes que pour les femmes), nos yeux nous guident et nous poussent souvent au mal. Lorsque nous voyons une affiche de publicité qui présente une image « sexy », nous détournons-nous rapidement et avec dégoût pour ne pas être envahi de pensées impures ? Ou jetons nous un deuxième regard, qui conduit inévitablement à des désirs et des pulsions sexuelles ?

Ce qu'Ève a vu dans le jardin d'Éden a allumé dans son cœur le désir de pécher. Elle n'avait pas encore une nature pécheresse comme la nôtre aujourd'hui. Et pourtant, elle ne s'est pas opposée à ce désir.

Tu seras séduit - sois-en conscient !

Nous sommes aujourd'hui submergés de tentations. Et Internet en est la meilleure preuve. Il est difficile de résister à de telles offres. Je parle bien sûr de la pornographie ! Sur leurs espaces publicitaires, la plupart des fournisseurs de messagerie électronique attirent l'attention sur des offres d'achats ou de téléchargements de contenus érotiques et sexuels. Tu n'as jamais cliqué dessus ? Même involontairement ? En es-tu sûr ? Réponds franchement !
Que peut-on faire ? On peut se protéger en mettant en place certaines stratégies. Et c'est mieux que de tomber dans le péché ! Car l'un des commandements de l'Écriture est : « Fuis la fornication » (1 Corinthiens 6). Cela signifie que nous devons éviter autant que possible toutes les tentations. C'est d'ailleurs aussi admettre que nous ne sommes pas en mesure de résoudre le problème nous-mêmes. Aucun d'entre nous ne le peut ! Mais nous devons reconnaître et admettre ce problème !

Développe une peur du clic de trop

Dans tous les cas, nous devrions tous prendre conscience que ce clic de trop existe. Et qu'il suffit d'un millième de seconde d'inattention pour que nous soyons au milieu de la souillure du monde pécheur. Au milieu. Nous, chrétiens, pour qui le Christ est mort. Il ne suffit pas de se repentir ! Car cela se reproduira encore et encore. Encore et encore ! Notre chair est capable de contrôler le problème pendant un certain temps. Peut-être quelques jours. Ou quelques semaines. Peut-être même quelques mois. Puis c'est fini ! Nous retombons. Se reposer uniquement sur le Christ, sur son œuvre, sur le fait que l'Esprit de Dieu habite en nous, afin que nous n'ayons pas à pécher, mais que nous puissions le suivre, est une aide véritable ! Repose-toi sur Lui ! Lorsque la tentation se présente à toi, pense au fait que le Christ a dû souffrir infiniment pour chaque péché. En ayant devant tes yeux le Christ mourant sur la croix, tu ne pourras pas pécher, n'est-ce pas ?

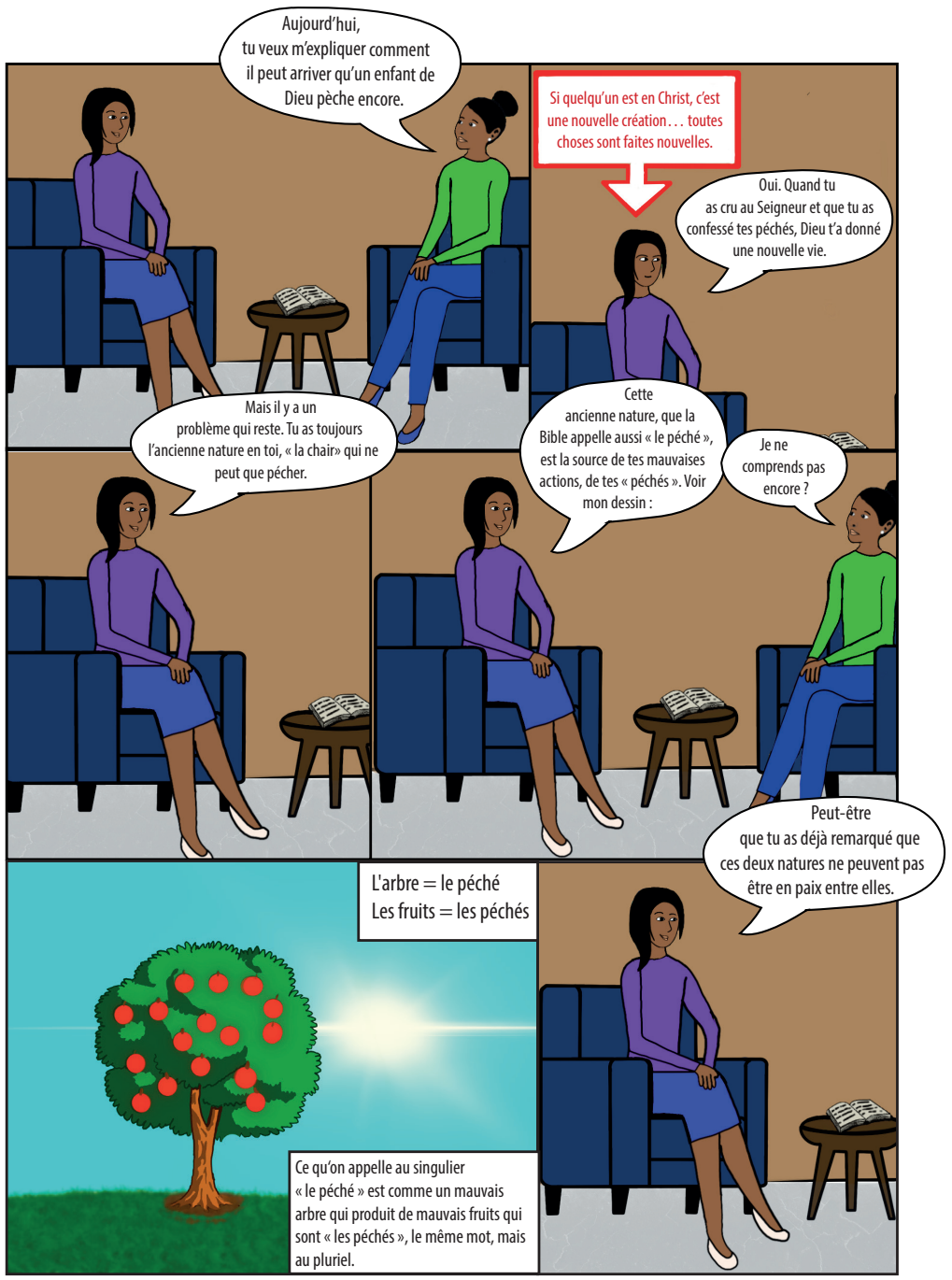
Il n'y a qu'une seule solution : Admets ce péché et cette dépendance. Confesse-les au Seigneur Jésus. Ne passe pas inutilement du temps sur ton téléphone pour te divertir. Détache-t'en et fuis. Nous te recommandons le logiciel « Covenant Eyes » **(http://www.covenanteyes.com)**, qui enregistre toutes les activités sur Internet et envoie des rapports à une personne de confiance. C'est un très bon outil.

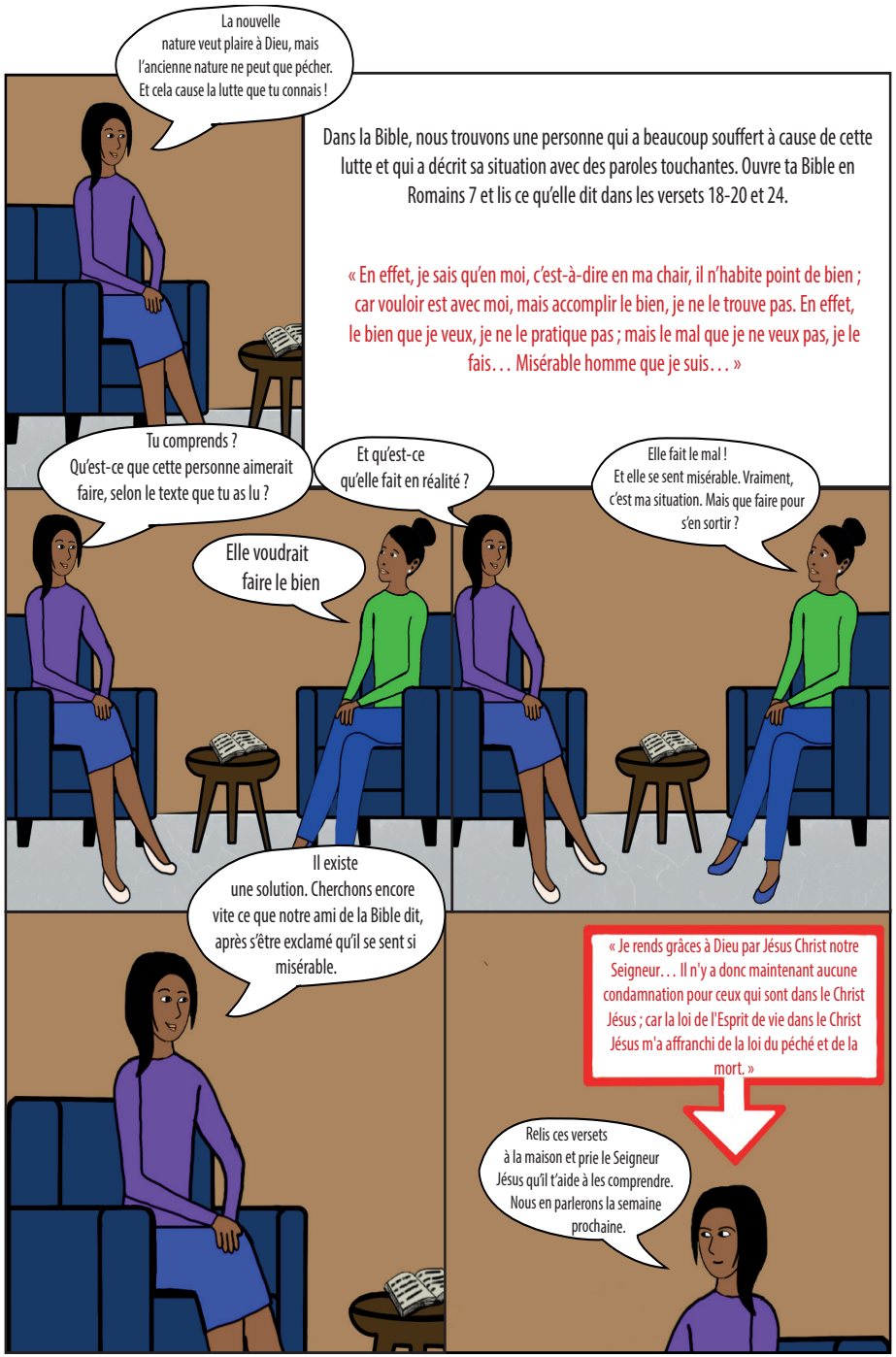
Se préserver

Restons purs. La pornographie détruit notre personnalité, notre vie et notre mariage ! Elle déshonore notre Sauveur ! N'est-il pas mort pour nous libérer de ces choses ?

M.S.




Aujourd'hui, tu veux m'expliquer comment il peut arriver qu'un enfant de Dieu pèche encore.
Si quelqu'un est en Christ, c'est une nouvelle création… toutes choses sont faites nouvelles.
Oui. Quand tu as cru au Seigneur et que tu as confessé tes péchés, Dieu t'a donné une nouvelle vie.
Mais il y a un problème qui reste. Tu as toujours l'ancienne nature en toi, « la chair» qui ne peut que pécher.
Cette ancienne nature, que la Bible appelle aussi « le péché », est la source de tes mauvaises actions, de tes « péchés ». Voir mon dessin :
Je ne comprends pas encore ?
L'arbre = le péché
Les fruits = les péchés
Ce qu'on appelle au singulier « le péché » est comme un mauvais arbre qui produit de mauvais fruits qui sont « les péchés », le même mot, mais au pluriel.
Peut-être que tu as déjà remarqué que ces deux natures ne peuvent pas être en paix entre elles.


La nouvelle nature veut plaire à Dieu, mais l'ancienne nature ne peut que pécher. Et cela cause la lutte que tu connais !
Dans la Bible, nous trouvons une personne qui a beaucoup souffert à cause de cette lutte et qui a décrit sa situation avec des paroles touchantes. Ouvre ta Bible en Romains 7 et lis ce qu'elle dit dans les versets 18-20 et 24.
« En effet, je sais qu'en moi, c'est-à-dire en ma chair, il n'habite point de bien ; car vouloir est avec moi, mais accomplir le bien, je ne le trouve pas. En effet, le bien que je veux, je ne le pratique pas ; mais le mal que je ne veux pas, je le fais… Misérable homme que je suis… »
Tu comprends ? Qu'est-ce que cette personne aimerait faire, selon le texte que tu as lu ?
Et qu'est-ce qu'elle fait en réalité ?
Elle fait le mal ! Et elle se sent misérable. Vraiment, c'est ma situation. Mais que faire pour s'en sortir ?
Elle voudrait faire le bien
Il existe une solution. Cherchons encore vite ce que notre ami de la Bible dit, après s'être exclamé qu'il se sent si misérable.
« Je rends grâces à Dieu par Jésus Christ notre Seigneur… Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont dans le Christ Jésus ; car la loi de l'Esprit de vie dans le Christ Jésus m'a affranchi de la loi du péché et de la mort. »
Relis ces versets à la maison et prie le Seigneur Jésus qu'il t'aide à les comprendre. Nous en parlerons la semaine prochaine.

INTERNET DANS LA FAMILLE

J'avais fait alliance avec mes yeux (ou : J'ai prescrit une alliance à mes yeux).
Job 31,11

Internet est devenu un outil indispensable dans notre vie quotidienne. Dans certains cas, il peut être nécessaire et possible de vivre sans Internet. Mais même dans les familles de croyants, il n'est pratiquement plus possible de le refuser complètement. Pour l'école, la formation et les études, l'utilisation d'Internet est de plus en plus exigée. La question de savoir comment nous l'utilisons devient donc d'autant plus importante.

L'exemple de Job

Même si Job ne pouvait encore rien savoir d'Internet, il nous donne dans son livre une information importante : Nos yeux sont une porte d'entrée dans notre vie et il est important de surveiller ce qui entre par cette porte. Pour cela, il faut une alliance, une résolution ferme et des conditions claires. Job avait conclu une telle alliance avec ses yeux. En tant que parents, nous sommes responsables non seulement de nous-mêmes, mais aussi de toute notre famille. Tout d'abord, nous devons donner le bon exemple. Mais ensuite, nous devons également veiller à ce qu'une telle « alliance » soit conclue dans nos familles.



Les enfants et Internet

Il est connu que jusqu'à environ 16-17 ans, les enfants et les adolescents ne sont pas en mesure d'adopter une attitude responsable face à un accès libre à Internet sans aide extérieure. Les tentations sont trop grandes pour qu'ils puissent s'en servir correctement par leurs propres moyens. Nous devrions assumer notre responsabilité d'être un bon soutien pour nos enfants et nos jeunes.

Confiance et aide

Il est bien sûr indispensable d'avoir une certaine confiance en l'enfant. La nécessité d'être aidé devrait également être discutée ouvertement avec les enfants, en leur faisant d'une part confiance et en exerçant l'autorité parentale d'autre part.

Un contrôle secret des appareils techniques n'est pas recommandé. Il peut y avoir des exceptions, mais un contrôle secret nuit à la confiance et incite les enfants à la dissimulation et à la tromperie.

Il est préférable d'établir des règles claires. L'âge des enfants sera pris en compte, autant dans la nature des règles que dans l'intensité du dialogue.

Plus les enfants grandissent, plus nous procéderons de manière explicative et concertée, sans pour autant que l'autorité parentale ne diminue. Toujours, et même avec des enfants plus âgés, la responsabilité des parents (et surtout du père) subsiste pour ce qui se passe dans leur propre maison. L'autorité des parents demeure, mais elle s'exerce d'une autre manière.

Possibilités techniques

Quelques possibilités techniques avec lesquelles les parents ont fait de bonnes expériences sont listées ci-dessous.

- Utilisation d'un logiciel de sécurité Internet ou d'un logiciel de contrôle parental : À l'aide de programmes appropriés, il est possible de bloquer des pages ou des thèmes ou de n'afficher dans le navigateur que les pages explicitement autorisées. Certains programmes offrent également la possibilité de recevoir un rapport par e-mail dans lequel sont consignées les consultations de pages non autorisées. Cela peut constituer un frein supplémentaire pour les enfants, car ils savent que leurs parents recevront un rapport sur leurs recherches non autorisées.
- Blocage de certaines applications sur le smartphone (directement dans le système d'exploitation ou à l'aide d'un logiciel supplémentaire).
- Un bon soutien consiste également à ne pas donner trop de volume de navigation sur la carte de téléphonie mobile des enfants. Cela peut conduire à une utilisation plus soigneuse et encourager le sens des responsabilités.

Des accords clairs au sein de la famille

Les outils techniques ne permettent pas d'éviter tous les dangers. C'est pourquoi des « règles familiales » supplémentaires peuvent être utiles pour l'utilisation d'Internet et du smartphone. Tant pour ces règles que pour les ou-

tils techniques, il est important de ne pas s'y fier aveuglément. Chaque blocage peut également être contourné et souvent, les enfants ont un meilleur savoir-faire en la matière que leurs parents. Par exemple, les parents sont satisfaits parce que l'accès à Internet est bloqué à partir de 22 heures, mais les efants continuent à surfer en cachette via le WLAN du voisin. Là encore, une bonne communication et une relation de confiance entre parents et enfants sont non seulement très utiles, mais absolument nécessaires.

Voici quelques règles familiales qui ont fait leurs preuves :

- Le soir à une certaine heure, les smartphones sont placés dans un endroit précis (et ne sont pas emmenés au lit).
- Les smartphones restent dans la cuisine pendant les devoirs scolaires.
- Les PC ou ordinateurs portables avec accès à Internet ne sont utilisés que dans une zone accessible à tout le monde.
- Installer certains programmes (Messenger, médias sociaux) uniquement sur un « téléphone portable familial » et non sur les téléphones portables des enfants.
- Les parents et les enfants examinent ensemble de temps en temps les historiques de chat, de navigation, d'images et autres.
- Les repas communs sont le moment de communication en famille. Pas de smartphone à table (les parents doivent être des modèles).

Pas de lois

Toutes ces règles ne peuvent pas être appliquées de la même manière dans chaque famille et pour chaque enfant. La sagesse est nécessaire dans chaque cas particulier. Mais là encore, le Seigneur Jésus donnera aux parents en recherche et en prière des éclaircissements sur la manière de se comporter. Un échange avec des parents ayant les mêmes objectifs peut aider à avancer.

La protection divine

Dans la Bible, nous trouvons à de nombreux endroits que Dieu intervient toujours pour nous protéger lorsque nous agissons de manière responsable. Un exemple utile se trouve dans l'histoire de Jacob. Alors qu'il était en route vers la bonne destination (Béthel) et qu'il préparait sa famille à rencontrer Dieu (il a par exemple ôté les dieux étrangers), ils ont expérimenté la protection de Dieu (voir Genèse 35,1-5). Encore aujourd'hui, nous pouvons nous aussi nous appuyer sur cette protection !

C.R.

LE BÉBÉ ET L'ÉCRAN !

Le cerveau d'un bébé n'est pas encore en mesure de traiter les images. Les bébés et les jeunes enfants n'ont pas besoin de médias numériques pour leur développement. Tout au contraire.

Les premières années de la vie d'un enfant sont extrêmement importantes pour tisser le lien avec les parents et pour la capacité d'attachement plus tard dans la vie. Si maman et papa utilisent constamment leur téléphone portable, cela peut avoir de graves conséquences.

Nous savons que les enfants en bas âge sont fascinés par l'écran et qu'ils se calment en regardant les images du téléphone. Attention : Le smartphone ne doit pas devenir un baby-sitter !!

Jusqu'à trois ans, le régime « zéro écran » doit être appliqué si possible. L'association italienne de pédiatrie recommande même aux parents de ne pas se montrer avec un smartphone en main avant les trois ans de leur enfant. Moins les petits voient les autres utiliser leur téléphone, par exemple leur grand frère sur son portable, leur sœur devant la télévision ou leurs parents sur leur smartphone, mieux c'est. Lorsque les parents sont souvent sur leur téléphone portable, cela a un effet négatif sur le développement des bébés et des jeunes enfants, car il leur manque les mimiques et le contact visuel.

Même chez les jeunes enfants, les chercheurs ont déjà constaté les effets négatifs d'un contact fréquent avec les smartphones et Internet : Ils ont observé un lien entre l'utilisation des médias numériques et les troubles de la concentration et du langage, ainsi que l'hyperactivité chez les enfants âgés de 2 à 5 ans.

DÉPENDANCE ET TOXICOMANIE

« Mes états d'âme arrivent toujours par vagues », dit Sebastian. Le passé et l'avenir sont pour lui très lointains. Son présent se situe ailleurs. Où ? le jeune homme de 21 ans ne peut pas le dire, car il n'a pas de mots pour l'exprimer. Pendant plus de deux ans, il a consommé un mélange de drogues. Maintenant, quand il marche sur le chemin autour de la clinique psychiatrique, il a l'impression d'être somnambule. Pour prononcer une phrase, il lui faut cinq, parfois dix minutes.

Marcel a 17 ans. Il aimerait pouvoir recommencer à zéro : « Je ne fumerais pas, je ne prendrais pas de pilules ou de poudre ». Mais il a consommé les deux. Il raconte : « Je ne distinguais plus vraiment les gens, juste des silhouettes. Ça te donne de vraies hallucinations visuelles et auditives. » Marcel parle de la drogue comme s'il s'agissait d'un être qui a du pouvoir sur lui. Et encore : « La drogue est toujours présente. Ce soir, j'ai cru voir quelqu'un monter les escaliers et parler. Mais il n'y avait personne. »

Lorsque Catherine (15 ans) a pris de l'héroïne pour la première fois, elle a eu une sensation de chaleur. Elle a continué à consommer. Au bout d'un an, elle avait l'impression d'être enterrée vivante sous la drogue.

Christine raconte : « Mes nouveaux amis m'ont fait boire de l'alcool et fumer des cigarettes. J'ai essayé de me détacher d'eux, mais je n'arrivais pas. J'ai totalement changé à cause de cette clique : J'ai volé ma famille, je bois et je fume, j'ai perdu mes bonnes amies, j'ai acquis une mauvaise réputation, je suis souvent agressive. J'espère que je peux changer. » Elle ajoute plus tard : « Je pense qu'il ne faut pas minimiser l'effet des cigarettes et de l'alcool. Ils peuvent rendre dépendant ! Il ne faut pas y toucher. Ils gâchent tout. »

Interrogés sur les motifs qui poussent les jeunes à consommer de la nicotine et de l'alcool, les élèves répondent qu'une des principales motivations est le désir d'être « cool ». Manuela pense : « Ce sont surtout les gens qui sont des marginaux qui voient là une grande chance « d'entrer », d'appartenir enfin à un groupe ».

Sebastian, Marcel, Catherine et Christine sont des exemples parmi de nombreux jeunes d'aujourd'hui. Selon une personne responsable de la lutte contre la drogue dans son pays, « les jeunes commencent presque toujours leur carrière de toxicomanes par les drogues légales que sont la cigarette et l'alcool ». À propos de l'alcool, Ulrich, qui a commencé à boire pendant son apprentissage, déclare:

« C'est tout à fait normal là où j'ai grandi. Personne n'y pense ». C'est ainsi qu'il s'est ensuite tourné vers la cocaïne, le LSD, le speed et l'héroïne. Lorsqu'on lui demande ce qui l'a poussé à devenir dépendant, il répond : « L'attrait de l'interdit a été déterminant, je suis tombé dedans d'une manière ou d'une autre ».

Un chimiste et pharmacologue écrit: « Bien que notre génération pense ne pas pouvoir croire en Dieu, elle souffre de la nostalgie de l'éternité, du sens et de la beauté. Cette nostalgie l'a rendue mortellement malade. Les parents et les enseignants ne peuvent pas lui apporter la médecine de l'éternité dont elle a besoin, c'est pourquoi ils cherchent un remède dans les drogues. » Un responsable fédéral du département des drogues estime que « les jeunes cherchent dans les drogues un sentiment de bonheur qu'ils ne trouvent manifestement pas dans la vie quotidienne. » N'est-ce pas là le véritable problème ?

Le point de départ est différent pour chacun. Mais ils ont tous un point commun : Ils finissent par être dépendants. Qui dit addiction dit dépendance. Et beaucoup de choses peuvent rendre dépendant. Non seulement l'alcool, les cigarettes et les drogues, mais aujourd'hui, Internet joue aussi un rôle important, néfaste et croissant dans les dépendances. Que l'on surfe constamment sur Internet et que l'on ne puisse plus s'en passer, qu'on passe tous son temps sur les réseaux sociaux ou à jouer sur le smartphone ou l'ordinateur, que l'on prenne une cigarette ou de l'alcool : Les limites de la dépendance sont floues.

On trouve deux dépendances différentes : la dépendance psychique et la dépendance physique :

- Dans le cas de la dépendance psychique, la substance addictive détermine toutes les actions, pensées et sentiments. Peu à peu, il ne s'agit plus que d'enlever le profond malaise provoqué par l'absence de la substance addictive. La dépendance a pris le pas sur les problèmes qui en étaient la cause et en a créé de nouveaux. La dépendance psychique est souvent dis-

crète extérieurement et passe presque inaperçue. Mais c'est justement elle qui est difficile à aborder et à soigner. Elle est la principale raison pour laquelle les personnes dépendantes retombent presque toujours dans leur comportement addictif, même si elles vivent des jours, des semaines, parfois même des années sans consommer de substances addictives, explique un expert en toxicomanie.

- Outre la dépendance psychique, il existe également une dépendance physique pour l'alcool, la nicotine, et les drogues: L'organisme réagit à l'apport constant de la substance addictive par une adaptation du métabolisme. Si la substance addictive lui est retirée brutalement, il en résulte, selon la substance et la dose, des symptômes de sevrage désagréables, douloureux, voire mortels.

Le problème de l'alcool est souvent minimisé par toutes sortes d'excuses. La Bible nous met en garde : « Ne regarde pas le vin quand il est vermeil, quand il est perlé dans la coupe, et qu'il coule aisément. À la fin, il mord comme un serpent et il pique comme une vipère. Tes yeux regarderont les étrangères et ton cœur dira des choses perverses. » (Prov. 23,31-33) Et Paul demande aux croyants de ne pas s'enivrer de vin, d'être sobres et d'éviter la débauche, l'ivrognerie et les beuveries (cf. Éph. 5,15-17 ; 1 Thess. 5,6 ; Gal. 5,16-25). Car : « Votre corps est le temple du Saint Esprit qui est en vous et que vous avez de Dieu. » – « Glorifiez donc Dieu dans votre corps.» (1 Cor. 6,19,20)

Comment alors devenir libre ? Le Seigneur Jésus veut te libérer : « Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres. » (Jean 8,36). Adresse-toi à Lui dans la prière, parle-Lui de ta situation misérable et confesse-Lui tout. Cherche-toi des amis chrétiens qui peuvent t'aider.

Et si tu es encore jeune, si tu n'es pas encore tombé dans ces péchés : Dit NON et répète NON quand les autres veulent te séduire. Fuis tout ce qui peut te conduire à cette « première fois ». Ne prends rien par curiosité. Cherche des amis chrétiens. Sois discipliné dans l'utilisation du smartphone. Demande au Seigneur Jésus de te garder. S'il n'est pas encore ton Sauveur personnel et le Seigneur de ta vie, ouvre Lui ton cœur. Ne joue pas avec le péché !

Adapté selon « Le paradis artificiel des drogues ». Factum.



« Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres. »

Jean 8,36

PENSÉES À REFLECHIR

1. De l'abondance du cœur, la bouche parle (Luc 6,45)

Aujourd'hui, à l'époque des NTIC, il suffit de quelques secondes pour envoyer un message - un message qui est vrai ou faux, qui apporte la joie ou la tristesse, l'encouragement ou la critique. On partage ce que l'on a dans son cœur. Un clic - et c'est parti, lisible partout dans le monde.

Mais où est le problème ? Est-ce le téléphone ? Est-ce la technique qui rend possible que le message parte, peut-être avant que je n'aie réfléchi ? Non, pas du tout. Le problème, ce n'est pas le téléphone. Le problème, c'est ce que j'écris, le contenu de mon message.

La Bible dit : « De l'abondance du cœur, la bouche parle ». Aujourd'hui, on pourrait dire : De l'abondance du cœur, les doigts écrivent. J'écris ce qui est dans mon cœur. Par mes doigts sur le téléphone, je rends les pensées de mon cœur lisibles.

Que faire alors ? La réponse est simple : « Garde ton cœur… car de lui sont les issues de la vie » (Proverbes 4,23). Veillons sur nos pensées. Remplissons notre cœur avec de bonnes choses, les pensées pures, aimables et vraies de la Parole de Dieu !



3. On peut dire que les écrans sont chronophages (c'est-à-dire qu'ils consomment beaucoup de temps). Que de temps passé à regarder des films ou à surfer sur le net ! Après des heures de jeux, est-ce que je suis encore dans la vraie vie ? Non ! Est-ce que je suis capable de m'intéresser aux autres ? D'aider à la maison ? De quoi mon esprit est-il occupé ? S'immerger dans un monde virtuel rend toujours plus difficile le retour à la réalité.



The drugs of our generation. Many forget who they are and define their personalities based on LIKES an FOLLOWERS.

5. Où tu te trouveras dans cinq ans dépend de deux éléments : Les livres que tu lis (ou ce que tu lis sur Internet) et des amis que tu as !

6. L'écouteur dans l'oreille, quelle musique écoutes-tu ? Rien n'est neutre : Ou elle t'édifie, ou elle te souille. Sois vigilant !

7. Nous sommes obligés d'utiliser la technologie mais que le Seigneur soit Seigneur là aussi.

8. Il se peut que malgré tous les avertissements, tu continues à flirter sur ton téléphone, que tu reçoives des avances de personnes du sexe opposé auxquelles tu réponds en rigolant. Peut-être que tu te dis que les frères et sœurs sont trop durs, et que personne ne te voit… Sache une chose : Tu es sur une pente très dangereuse. Reviens au Seigneur. Il te pardonnera s'il voit la repentance de ton cœur, mais c'est toi qui vas porter les conséquences de tes péchés. Fais attention ! On ne se moque pas de Dieu !

PHOTOS – COMMENT TE PRÉSENTES-TU !

Les médias sociaux invitent à publier ses photos et à se présenter publiquement. Pensons aux photos profiles, aux statuts, aux publications sur d'autres plateformes. Mais beaucoup de questions se posent : Combien de ma vie privée et de moi-même a sa place en public ? Quel but est-ce que je cherche en partageant mes photos « avec tous » ? Et enfin : Comment je me présente ? Lis attentivement le texte qui suit et réfléchis-y sérieusement.

Ma sœur, pour l'amour que j'ai pour toi, pour l'amour que j'ai pour Dieu, permets-moi STP de te dire ceci :
J'ai mal quand je vois ton corps exposé sur Facebook. J'ai mal quand, sur ta photo de profil, ta poitrine est visible. J'ai mal quand tu portes des caleçons appelés culottes pour te promener. J'ai mal quand des hommes, remplis de désirs impurs et qui disent t'aimer, commentent tes photos en te
disant : « Ayee, tu es sexy » et que tu es contente comme si c'était un compliment. J'ai mal quand ces pervers disent : « Y'a du monde au balcon » et que tu es contente. J'ai mal quand je vois que tu n'as même pas une seule amie pour te dire : « Ma puce, couvre ton corps, il est sacré. »
Sexy, ça veut dire un objet de sexe, pour ton information. Ma sœur, pourquoi tous les hommes de la terre doivent voir tes grâces, tes trésors? Pourquoi tous les hommes de Facebook et de la ville doivent voir ta poitrine ? Est-ce pour eux que le Seigneur t'a donné cette poitrine ?
Tu trouveras des amis pour te dire : « C'est ton corps, tu en fais ce que tu veux ! ». Moi je te dirai : « Si tu es partie au marché pour acheter ton corps comme on achète du poulet, fais-en ce que tu veux. Si tu es allée sur Jumia et que tu as commandé ton corps comme on commande des articles électro-ménagers, fais-en ce que tu veux. Mais si c'est Dieu qui t'a formé, qui t'a donné ton corps, sache que tu n'as pas le droit d'en faire ce que tu veux. Tu n'en as absolument pas le droit ! »
Tu trouveras également des personnes pour te dire : « Habille-toi comme tu veux. Dieu regarde au cœur. » Mais moi je crierai : « MENSONGE !!! » Car sache cela : TON APPARENCE EST LE REFLET DE CE QUI REMPLIT TON CŒUR.

Dans le jardin d'Eden, après avoir désobéi à Dieu, Adam et Eve ont pris des feuilles pour en faire des ceintures. Ils ont donc couvert uniquement leurs sexes (Gen. 3,7). Mais Dieu est venu et a couvert leurs corps avec des tuniques (Gen. 3,21). Ton corps est sacré! Ton corps est précieux ! Couvre-le ! Dieu dans son amour ne nous a pas laissé sans consigne (1 Tim 2,9): « Je veux donc que les femmes se parent d'une tenue convenable, avec pudeur et modestie ».
Non ! Il ne s'agit pas de porter une soutane, il ne s'agit pas de porter rien que des vêtements démodés de couleurs sombres. Il s'agit de s'habiller d'abord pour glorifier Dieu. Il s'agit d'être remplie de l'Esprit Saint et de se laisser conduire par Lui. Il s'agit de dire : « Seigneur, par-dessus tout je veux te plaire ». Il s'agit d'être dirigée par l'Esprit de Dieu même pour acheter des vêtements.
Si ces choses sont ton partage, ta manière de t'habiller changera radicalement. Tu verras que souvent, tu voudras mettre une tenue qui te semble belle et l'Esprit de Dieu en toi te dira : « Non !! Arrête de t'habiller n'importe comment ! Arrête de te dénuder ! »
Et aussi : Arrête de prendre des positions bizarres pour prendre des photos ! Glorifie Dieu dans ton corps ! Sois belle et couverte !
Dieu veut que tu lui appartiennes entièrement, il attend de toi une vie de sainteté (lire 1 Thess. 4,3). Puisse le Seigneur te révéler son amour si grand, si puissant.

(publié sur statut WhatsApp).



LES HÔTES DE LA VILLA DES BOIS (15)

Après une journée très éprouvante, Pierre est épuisé, affamé et complètement découragé. Il presse un chiffon sur sa lèvre blessée par le coup reçu de sa tante, quand il entend un appel. Mme Long, la mère d'Alfred, l'a vu et l'invite. À contrecœur, il la suit et entre dans la cuisine.

Alfred qui, les mains dans les poches, attend évidemment son souper, paraît assez surpris de l'arrivée du visiteur inattendu, mais sa mère ne laisse pas le temps aux garçons de manifester de l'embarras.

– Apporte-moi la bouilloire, mon chéri, demande-t-elle à son fils en poussant Pierre dans la minuscule buanderie. – Il nous faut de l'eau chaude pour soigner ces mauvaises entailles. Très doucement, elle se met au travail ; elle ne peut retenir une exclamation d'horreur lorsqu'elle écarte la lèvre inférieure et découvre l'étendue des dégâts. – Je crains bien que tu ne te sois battu Pierre, dit-elle sur un ton de reproche, lorsqu'elle a fait tout ce qui était en son pouvoir pour le soigner. Est-ce que ton adversaire est aussi blessé que toi ?

Pierre parvient à sourire en grimaçant :

– Je ne me suis pas battu cette fois, Mme Long, et merci beaucoup.

Elle le dévisage avec insistance alors qu'il s'apprête à partir, puis se décide :

– Je ne sais pas si tu vas pouvoir manger avec une bouche aussi abîmée, mais reste et prends ton souper avec nous. Je vais te préparer un œuf qui glissera sans problème.

Complètement ahuri, le garçon s'arrête et la fixe. Jamais de sa vie il n'a reçu une telle invitation. La villa des Bois est classée dans sa tête comme quelque chose de complètement à part, mais que la mère d'un de ses camarades de classe lui demande de s'asseoir avec eux à leur table le laisse étonné et surpris.

– Est-ce que je ne vais pas gêner ? Son visage est rouge et sa voix enrouée.

– Bien sûr que non. Nous sommes contents de t'avoir. Mme Long se tourne et s'empresse de finir les préparatifs pour le repas.

Elle a entendu beaucoup de mal sur ce garçon et jusqu'ici elle se serait certainement bien gardée de faire quoi que ce soit pour faciliter une amitié entre son fils et Pierre, mais elle a un cœur tendre et un fort sentiment de justice.

Lorsque Alfred lui avait fait le récit complet des événements de la journée à l'école, elle avait imaginé avec une justesse surprenante les sentiments que Pierre avait pu ressentir. Puis quand elle l'avait vu avancer sur la route, elle avait été profondément touchée par l'air si misérable, fatigué et abattu du garçon, et son état avait réveillé sa tendresse et sa pitié naturelles. S'il ne s'est pas battu – et elle se sent fortement encline à le croire, qui donc a pu lui infliger un coup aussi violent ?

Alfred essaie maladroitement de mettre son invité à l'aise, et Pierre répond aussi bien qu'il peut, bien que sa timidité et sa lèvre sévèrement déchirée l'handicapent grandement. Le repas terminé, il aurait aimé montrer sa reconnaissance en aidant à faire la vaisselle au moins, et il suit Mme Long jusque dans la cuisine, mais les deux sœurs d'Alfred se sont déjà mises à l'ouvrage, tout naturellement.

– Il faut que je rentre. Merci beaucoup, commence-t-il et, hésitant, il s'arrête.

– Viens nous voir aussi souvent que tu en as envie, lui répond son hôtesse chaleureusement. Elle devine que le garçon aimerait ajouter quelque chose, mais ne sait pas comment s'y prendre pour le faire parler.

« Ce doit être une chrétienne. J'aurais aimé oser le lui demander », se dit Pierre en reprenant la route du village. D'autres membres du club doivent être en route pour la villa des Bois maintenant, et il sent qu'il peut s'y rendre en toute bonne conscience. Il passe une grande partie de la soirée dans la salle du club et entre au salon seulement pour prendre congé de M. Harding en partant. Celui-ci l'invite cordialement :

– Viens souper avec moi demain, Pierre. J'ai eu vent de tous tes problèmes à l'école aujourd'hui et je suis vraiment content que cette affaire ait pu être éclaircie aussi rapidement, mais j'aimerais savoir ce que toi tu as à dire, et tu n'es pas venu de toute la soirée.

– Entendu. Je serai là, promet Pierre avec reconnaissance. Il a gardé son visage dans l'ombre, et si Richard Harding a remarqué sa bouche boursouflée, il n'a rien dit.

Pierre rentre chez lui très lentement. La gentillesse de Mme Long et l'atmosphère joyeuse du club, où les garçons se sont montrés spécialement gentils et attentionnés avec lui, comme s'ils étaient anxieux de lui faire oublier l'injustice qu'il a subie, ont aidé à adoucir et consoler son cœur endolori. Mais ses sentiments envers sa tante sont encore extrêmement amers, beaucoup plus au sujet de la Bible qu'à cause de ce qu'il a enduré physiquement.

Par moment, il lui semble que tous les obstacles qui se dressent contre lui sont trop forts et que la vie chrétienne est impossible. Pourtant, la pensée de retourner à son ancienne existence est

aussi impossible, et il sait qu'un changement radical s'est produit en lui. Il se détourne à présent de son chemin, s'engage dans un sentier étroit, franchit une barrière et s'installe à l'abri d'une haie épaisse dans un pré tranquille. Il contemple un moment le ciel sombre, jusqu'à ce que la sérénité, la majesté et la gloire des étoiles semblent s'infiltrer dans son for intérieur et envelopper tout son être. Ensuite, tournant sa face contre terre, il essaie de prier. Pierre n'aurait jamais pu transmettre à un autre, même à un ami intime, la réalité ou le merveilleux de cette expérience solitaire. Pour la première fois de sa vie, il est conscient de la présence réelle de Dieu. Crainte, révérence et joie le remplissent en proportion égale, et lorsque finalement il se lève pour rentrer, son visage porte l'empreinte de cette confiance calme qui ne s'est jamais manifestée auparavant.

Il peut faire face à sa tante à présent, car l'amertume a été enlevée de son cœur ; non pas qu'il risque de devoir la rencontrer ce soir, il est dix heures passées et, n'ayant que peu ou pas d'occupation pour ses heures de loisirs, Mlle Masson se retire normalement très tôt. Pierre se demande si, dans sa colère, elle aura barricadé les portes, et s'il parviendra alors à rentrer. De toute façon, cela n'a pas beaucoup d'importance, il est sûr de trouver un endroit pour dormir. La journée a été extraordinaire, et il se sent très fatigué.

La porte de derrière est cependant entrebâillée, et il y a même du pain et de la margarine sur la table. Il ne sent pas le besoin de manger, mais est étonné de trouver quelque chose pour lui. En fait, pour une fois, Mlle Masson ne s'était pas sentie à l'aise. Elle sait que le repas de pain et de jus n'a pas été suffisant, et elle s'est procuré pour son propre souper un œuf, qu'elle a fait en sorte de manger avant l'arrivée de son neveu. Comme d'habitude, la colère suscitée par ce qu'elle avait entendu l'avait amenée à supprimer au garçon son repas, mais le coup n'était pas prémédité, et la réaction de Pierre l'avait laissée quelque peu ébranlée et secrètement honteuse. Elle s'est préparé une tasse de thé avant d'aller se coucher et s'est ainsi fourni un prétexte pour laisser quelque chose sur la table. Pierre regarde curieusement les aliments, puis les range avec soin et monte sans bruit se coucher.

Le silence règne entre eux le lendemain matin, bien que Pierre se creuse la cervelle pour trouver quelque chose à dire. Leur relation est si étrange qu'ils semblent n'avoir absolument aucun sujet sur lequel ils pourraient s'entretenir de manière naturelle. Il se retourne cependant avant de partir pour l'école, et dit simplement, d'une voix calme et aimable :

– M. Harding m'a invité pour le goûter cet après-midi, ainsi je ne serai pas là.

– On se fait des amis dans la haute société, n'est-ce pas ? Le ton de sa tante est amer. Peut-être que M. Harding ne sera pas aussi content que tu sembles l'imaginer de recevoir un voleur sous son toit.

Le sang monte à la tête du garçon. Il se tient debout, regardant sa tante avec des yeux étincelants. Il se dirige vers la porte, puis se retourne délibérément et déclare d'une voix calme :

– Je ne sais pas qui t'a rapporté cette histoire, mais celui qui l'a fait ne t'a pas tout raconté. Je n'ai pas pris l'écu, et cela a été prouvé hier devant toute l'école. Puis il s'en va.

Malgré elle, Mlle Masson en arrive à croire que son neveu lui a dit la vérité. Elle serait presque allée au magasin pour déclarer à Mme Robinson ce qu'elle pense de sa langue de commère, mais elle a une connaissance trop insuffisante des faits réels pour être certaine de sortir victorieuse d'une telle rencontre et elle se ravise. Elle est très intriguée par Pierre. Elle est étonnée qu'il ne se soit pas vengé la veille, et qu'il ne lui ait pas adressé un seul des mots grossiers auquel elle s'attendait après une pareille attaque. Il est évident qu'il s'efforçait réellement d'être agréable avec elle et, bien qu'elle n'ait aucune envie d'y prêter attention, elle se sent mal à l'aise et gênée.

Au moment du dîner, à deux reprises, il essaie d'engager un genre de conversation, mais elle ne répond que par monosyllabes.

Après l'école, Pierre accompagne Alain jusqu'à la villa des Bois.

– Viens-tu ce soir ? demande-t-il.

– Je ne pense pas. Peut-être, répond Alain évasivement.

Pierre dévisage son ami.

– Tu n'es plus aussi emballé par le club que tu l'étais au début, observe-t-il. Que se passe-t-il ?

– Rien ! Alain donne un coup de pied dans une pierre. On n'est pas obligé d'y aller tous les soirs, n'est-ce pas ?

– Non, mais tu ne viens plus aussi souvent et tu dois avoir des raisons. Tu peux bien me le dire, persiste Pierre.

– Il n'y a rien à dire ! Le ton d'Alain est légèrement renfrogné. Mais si tu veux vraiment savoir, c'est trop religieux pour mon goût.

Pierre le regarde tout étonné.

– Quelle sottise ! affirme-t-il. Personne ne te parle de religion si tu ne le veux pas, et de toute façon, pourquoi en as-tu si peur ? J'aimerais honnêtement savoir pourquoi tu n'es pas un chrétien, Alain ?

Le garçon a un petit rire exaspéré.

– Et voilà ! Entre toi et Elsa, vous suffisez pour me faire tourner en bourrique! Qui dit que je ne suis pas un chrétien ? Vous deux vous semblez en savoir plus à mon sujet que moi-même.

Entre-temps, ils étaient arrivés devant le portail de la villa des Bois et Pierre aurait continué son discours avec ferveur si Alain ne l'avait pas arrêté.

– Salut, il me faut déguerpir !

Avec un coup amical dans le dos de son ami et un signe de la main, il détale à toute vitesse, laissant Pierre intrigué le suivre des yeux.

En réalité, Alain est aussi perplexe que Pierre. Alors qu'il grimpe le dernier champ pentu juste avant d'arriver chez lui, ses pensées se tournent avec regret vers la joyeuse existence insouciante qu'il a menée jusqu'à ces dernières semaines. Ses pensées ne le troublaient pas alors. Maintenant il lui semble que tout le monde lui pose la même question sous une forme ou une autre. Par tout le monde, il veut dire M. Harding, Pierre et surtout sa sœur. Il ne veut pas répondre à cette question ni même admettre qu'elle nécessite une réponse. Mais, malgré tous ses efforts pour s'en débarrasser, elle resurgit sans arrêt avec une persistance irritante. Sans le savoir, même sa mère l'a soulevée à nouveau en lui demandant ce qu'il avait pour le rendre aussi hargneux et désagréable avec Elsa. Alain soupire et décide pour la centième fois de ne pas se laisser influencer par les idées étranges des autres. Il enfonce les mains dans ses poches et commence à siffler.



Nous publions l'histoire « Les hôtes de la Villa des bois » de L.V. Davidson avec l'aimable autorisation de « Lutterworth Press » (GB) et de « EBLC » (Suisse)

Que faire alors quand tu as compris que tu dois être sauvé et que ni ta religion, ni tes efforts, ni le culte des ancêtres ne peuvent te sauver ?

- Reconnais que tu es un pécheur qui mérite la colère de Dieu. (Romains 3,23)
- Confesse tes péchés et ta culpabilité à Dieu dans la prière (confesser signifie les dire ouvertement). (1 Jean 1,9)
- Accepte par la foi que Dieu te pardonne parce que le sang de Jésus Christ, versé sur la croix, te purifie de tout péché. (1 Jean 1,7)
- Mets ta confiance en Dieu et croit ce qu'il te dit dans sa Parole. Sa Parole est la vérité. Dieu ne peut pas mentir et va toujours exécuter ce qu'il a promis. Lis donc la Parole de Dieu. (Romains 8,1)



Si tu fais cela, tu es alors arrivé sur le chemin qui mène au ciel.

LES INFLUENCEURS

Soyez donc imitateurs de Dieu comme de bien-aimés enfants.
Éphésiens 5,1

C'est à cela que vous avez été appelés ; car aussi Christ a souffert pour vous, vous laissant un modèle, afin que vous suiviez ses traces.
1 Pierre 2,21

Depuis toujours, certaines personnes cherchent à se faire des admirateurs. Dans la Bible, Simon « exerçait la magie et étonnait le peuple de la Samarie, prétendant être un grand personnage ; tous s'attachaient à lui, du plus petit au plus grand » (Actes 8,9-10). Aujourd'hui, par sa notoriété médiatique sur les réseaux sociaux, « l'influenceur » attire l'attention sur lui, oriente les opinions vers ses idéaux...En contraste, Jésus est venu dans l'humilité nous révéler qui est Dieu. Des foules le suivaient, mais pour un temps seulement, puis plusieurs se retiraient car il n'avait pas l'apparence qui plaisait aux hommes. Les « likes» ne duraient pas ! « Il est méprisé et délaissé des hommes... nous n'avons eu pour lui aucune estime », nous dit le prophète Ésaïe (chap. 53,3).

Pourtant ce qui attirait à lui, c'était son amour pour tous. Il vivait ce qu'il disait : « Personne n'a un amour plus grand que celui-ci : que quelqu'un laisse sa vie pour ses amis » (Jean 15,13). C'est ce qu'il a fait pour tous. Même lorsque ses bourreaux le crucifiaient, il priait : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font » (Luc 23,34). Sur la croix Jésus a enduré le jugement du péché, que nous méritions. Il est mort à la place de celui qui croit à cet amour infini. Il vaut la peine d'apprendre à le connaître, de nous attacher à lui, comme l'ont fait et le font encore des multitudes. Alors Jésus ne sera pas « l'influenceur » de mon existence, mais mon Sauveur. Celui qui donne une vie nouvelle et éternelle pour l'aimer et le suivre dès aujourd'hui.

LA BONNE SEMENCE

PRODUIT PAR
tsm